



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

Prévisions pour le tourisme suisse

Edition de mai 2010

Impressum

Editeur

Secrétariat d'État à l'économie SECO
Secteur Tourisme

Rédaction

BAKBASEL
Christian Hunziker
Thomas Schoder

Adresse postale

BAK Basel Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4002 Bâle
Tél. +41 61 279 97 00
Fax +41 61 279 97 28
info@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Renseignements

SECO, secteur Tourisme
Davide Codoni
Tél. +41 31 322 28 33
davide.codoni@seco.admin.ch

BAKBASEL
Christian Hunziker
Tél. +41 61 279 97 26
christian.hunziker@bakbasel.com

Prévisions pour le tourisme suisse

Contrairement à ce que l'on présentait, l'industrie suisse du tourisme n'a pas eu à faire face à une nouvelle contraction de la demande durant la saison d'hiver 2009/2010 (novembre 2009 à avril 2010). L'estimation la plus récente, pour la saison hivernale qui s'est terminée en avril, table sur une très légère augmentation, de 0,2 %, du nombre des nuitées hôtelières. Avec une hausse de quelque 1,3 %, la demande domestique, notamment, a exercé un effet stabilisateur.

Pour l'été 2010 (mai à octobre), BAKBASEL attend un recul modéré, de près de 0,7 %, du nombre des nuitées hôtelières comparativement à la même période de l'année précédente. Même si la conjoncture mondiale a connu une embellie par rapport à l'année précédente, et si la plupart des économies importantes sont entre-temps parvenues à sortir de la récession, les perspectives pour la consommation privée restent souvent modérées en raison du chômage élevé et de l'endettement privé. A cela vient s'ajouter le facteur adverse supplémentaire du taux de change défavorable du franc avec l'euro pour l'industrie touristique tournée vers l'exportation. La demande des différents marchés émetteurs sera très contrastée. Tandis que la demande domestique devrait rester stable, le nombre des nuitées hôtelières des clients de la zone euro devrait marquer un recul d'à peu près 5 %. On attend en revanche une forte impulsion de croissance des Etats-Unis: au cours de l'été 2010, la cité bavaroise d'Oberammergau accueillera en effet les Jeux de la Passion tenus chaque décennie, lesquels apportent à l'industrie suisse du tourisme une demande supplémentaire unique de près de 250'000 nuitées, comme l'expérience l'a montré.

Après la chute de 4,7 % de l'ensemble des nuitées hôtelières en Suisse durant l'année touristique 2009, chute consécutive à la crise financière et économique mondiale, on ne devrait plus assister qu'à un léger ralentissement (-0,3 %) durant l'année touristique en cours (novembre 2009 à octobre 2010). Pour l'année touristique 2011, il faut aussi s'attendre à des taux de croissance légèrement négatifs des nuitées hôtelières totales (-0,4 %). Mais l'année touristique 2011 sera celle du retournement de tendance pour l'industrie suisse du tourisme. Alors qu'on s'attend encore à un recul du nombre des nuitées hôtelières pour la saison d'hiver 2010/11 (-1,1 %), la saison d'été 2011 devrait connaître un très léger accroissement (+0,2 %) en dépit du contrecoup engendré par les clients en provenance des Etats-Unis.

Une progression intéressante du nombre des nuitées hôtelières devrait à nouveau marquer l'année touristique 2012. Même si la demande du marché intérieur et des marchés traditionnels d'Europe occidentale ne devrait se ressaisir que modérément, les marchés lointains vont vraisemblablement, en contrepartie, apporter à nouveau une contribution notable à la croissance. Pour l'année touristique 2012, BAKBASEL escompte dans l'ensemble une hausse de 1,8 % des nuitées hôtelières.

Selon les dernières estimations de BAKBASEL, les revenus réels des remontées mécaniques suisses devraient ralentir de 5,2 % à peu près au cours de l'année touristique 2010 en cours, comparé à la même période de l'année précédente. Une nouvelle légère contraction devrait caractériser la future année touristique 2011. Pour l'année touristique 2012, BAKBASEL prévoit une nouvelle hausse de 1,7 % des revenus réels des remontées mécaniques suisses, ce qui rapproche à nouveau l'évolution des revenus de celle des taux de croissance attendus à moyenne échéance.

Rétrospective de la saison d'hiver 2009/2010

Saison d'hiver 2009/2010 meilleure que prévu

Contrairement aux attentes, l'industrie suisse du tourisme n'a pas eu à faire face à une nouvelle contraction de la demande durant la saison d'hiver 2009/2010. L'estimation la plus récente, pour la saison hivernale qui s'est terminée en avril, table sur une très légère augmentation, de 0,2 %, du nombre des nuitées hôtelières. Ainsi, le résultat de près de 15,7 millions de nuitées hôtelières de la saison d'hiver 2009/10 devrait être le deuxième meilleur de tous les temps, et ce malgré la crise économique mondiale.

Evolution réjouissante de la demande intérieure

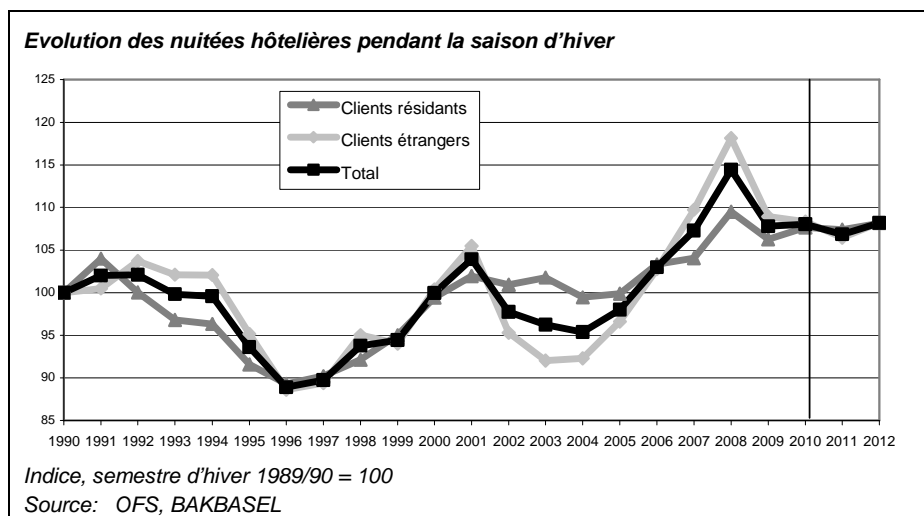
Les nuitées hôtelières des clients domestiques devraient avoir progressé de 1,3 % environ au cours de la saison d'hiver écoulée. Divers facteurs ont concouru à ce résultat réjouissant: le climat de consommation en Suisse s'est de nouveau amélioré après les turbulences de la crise financière et économique, et il s'est une fois de plus vérifié qu'en période de crise économique, la préférence était donnée aux vacances dans son propre pays. Les conditions d'enneigement et la météo ont en outre été favorables l'hiver dernier.

Recul de la demande de la zone euro

Contrairement à la demande domestique, la demande étrangère n'est pas tout à fait parvenue à maintenir le niveau qui était le sien. Le nombre des nuitées hôtelières de clients étrangers devrait avoir reculé de 0,6 % en regard de la même période de l'année précédente. Le recul a surtout concerné les touristes en provenance de divers marchés traditionnels d'Europe de l'ouest, comme l'Allemagne ou la Hollande. La demande du Royaume-Uni s'est aussi nettement inscrite à la baisse. En revanche, les marchés lointains de l'Asie et des Etats-Unis ont à nouveau évolué de façon très réjouissante.

Reprise la plus rapide pour le tourisme urbain

L'évolution des nuitées hôtelières a été très contrastée selon les régions. Si le tourisme urbain s'est à nouveau montré des plus dynamiques, le tourisme de vacances alpin a continué d'enregistrer des taux de croissance négatifs. Les cinq plus grandes villes suisses ont pu afficher une hausse de plus de 5 % des nuitées, alors que le recul dans l'espace alpin est évalué à près de 1,2 %. Dans les autres régions de Suisse, le niveau de la demande est resté à peu près le même que l'année précédente.



Conditions-cadre actuelles pour le tourisme suisse

<p>L'économie mondiale se reprend ...</p>	<p>L'économie mondiale est en nette reprise depuis le deuxième semestre 2009. Mais toutes les économies ne connaissent pas la même embellie. On note des divergences notables entre les pays industrialisés et les pays émergents, ainsi que parmi les nations industrialisées. Tandis que la reprise conjoncturelle des pays émergents et des Etats-Unis a bénéficié d'un nouvel élan marqué à la fin 2009, l'essor de la zone euro s'est nettement essoufflé. Pour le premier trimestre 2010 également, les indicateurs disponibles ne laissent rien entrevoir de mieux qu'une stagnation au sein de la zone euro.</p> <p>Le développement économique continuera de se montrer hétérogène au fil des prochains mois. Le dynamisme soutenu des pays émergents et une croissance très forte de l'économie américaine devraient cependant permettre au produit national brut mondial de progresser de 3 % en 2010 (2009: -2,0 %).</p>
<p>... mais la consommation des économies de la zone euro stagne</p>	<p>Les perspectives pour les principaux marchés émetteurs de la zone euro semblent en revanche nettement plus modérées. Pour l'année 2010, BAKBASEL table sur une augmentation du PIB de près de 1 % en termes réels. C'est l'Allemagne qui tire le mieux son épingle du jeu (+1,5 %). Les pays de la bordure méridionale sont à la traîne. Si l'économie italienne ne connaît qu'une progression inférieure à la moyenne en 2010 (+0,8 %), la reprise conjoncturelle est totalement absente en Espagne (-0,2 %). C'est pourtant la Grèce qui fait figure de lanterne rouge de la zone euro. La douloureux mais impérieux réaménagement des dépenses de l'Etat fait attendre un nouveau recul de 2 % du produit intérieur brut grec en 2010.</p> <p>Le commerce extérieur est le principal moteur de la croissance du PIB au sein de la zone euro. La consommation privée devrait en revanche stagner en 2010. Dans nombre de pays, sa progression est entravée par un chômage élevé et l'endettement privé.</p>
<p>La Suisse a relativement bien résisté à la crise économique mondiale</p>	<p>Propulsée par la demande étrangère de nouveau orientée à la hausse, par des impulsions publiques et de robustes dépenses de consommation privée, l'économie suisse s'est elle aussi sortie de la récession au second semestre 2009. Cette situation offre du même coup un bon tremplin pour l'année 2010. Même si le développement économique suisse ne devrait que stagner d'un trimestre à l'autre en 2010, l'essor enregistré au second semestre 2009 devrait suffire à engendrer une croissance positive de 0,8 % pour l'ensemble de l'année 2010.</p>
<p>Optimisme réservé mais pas d'euphorie</p>	<p>Toutefois, seules des impulsions supplémentaires modérées sont attendues de l'évolution précitée. Le dynamisme observé dans la seconde moitié de 2009 s'explique en effet par un éventail de facteurs temporaires dont l'influence stimulante s'estompe peu à peu. Dans l'ensemble, BAKBASEL table pour 2010 sur une hausse réelle modérée de 1,2 % du PIB suisse. La demande étrangère devrait certes continuer de progresser et les investissements en biens d'équipement, de s'améliorer tout en restant à un bas niveau, mais le ralentissement à attendre en matière d'investissements dans la construction et les impulsions moins nettes des dépenses de consommation publiques devraient conduire à un développement économique relativement peu vigoureux. De surcroît, la consommation privée ne devrait pas non plus engendrer d'impulsions décisives, vu les signes négatifs émis par le marché du travail et l'effet négatif que l'évolution assez modeste des</p>

salaires devrait exercer. Comme les taux d'inflation sont en hausse, les gains réels de l'an dernier en termes de pouvoir d'achat vont par ailleurs disparaître.

Prévisions d'évolution des principaux indicateurs conjoncturels

	PIB réel ¹			Consommation réelle ¹			Taux de chômage ²		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Suisse	1,2	1,7	2,2	0,5	1,0	1,8	4,2	4,1	3,8
Allemagne	1,5	1,9	2,1	-0,6	1,7	2,0	9,0	9,5	9,5
Royaume-Uni	1,1	2,3	3,0	0,5	2,2	2,4	5,1	5,1	5,1
Etats-Unis	3,4	3,4	3,2	2,2	3,2	3,2	9,8	9,1	8,0
Japon	1,5	1,6	2,1	1,4	1,0	1,7	5,2	5,3	4,9
Euro 12	1,0	1,7	2,1	0,0	1,2	1,7	10,5	10,8	10,5

¹ Variation en % par rapport à l'année précédente, ² en %

Source: BAKBASEL

Conséquences négatives de la faiblesse de l'euro pour l'industrie suisse du tourisme

Depuis le milieu de l'année 2008, l'euro s'est nettement déprécié vis-à-vis du franc suisse, ce qui grève la compétitivité-prix de l'industrie suisse du tourisme. Alors qu'il fallait encore déboursier près de 1,62 franc suisse pour un euro en août 2008, il n'en fallait plus que 1,49 en février 2009. La BNS a commencé dès le mois de mars 2009 à lutter contre la dépréciation de l'euro par rapport au franc par des interventions actives sur le marché des devises. Cette réaction a permis de stabiliser le cours du franc par rapport à l'euro un peu au-dessus du seuil de 1,50, en moyenne mensuelle, jusqu'en novembre 2009. Mais le franc s'est une nouvelle fois apprécié dès la mi-décembre 2009, moins en raison de la force du franc que de la faiblesse de l'euro consécutive à la crise grecque cette fois. Après une stabilisation provisoire du cours franc/euro due à l'intervention de la Banque nationale suisse, le franc a quand même connu, début mai, un nouveau pic historique de 1,40 CHF/euro.

Enorme plan de stabilisation de l'UE et du FMI pour protéger l'euro

Afin de lutter contre la dépréciation de l'euro, l'UE et le FMI ont décidé, du jour au lendemain quasiment, d'un plan de stabilisation de 750 milliards d'euro pour les pays lourdement endettés de la zone euro. L'UE a de cette manière clairement montré qu'elle protégera, quoi qu'il en coûte, la monnaie unique d'un nouvel effondrement de sa valeur, une réaction qui a, provisoirement du moins, stabilisé l'euro. Vu les tensions et les incertitudes toujours perceptibles au sein de la zone euro, la tendance à l'appréciation devrait pourtant persister. BAKBASEL attend par conséquent, à moyen terme également, un taux de change du franc suisse avec l'euro moins favorable que les années précédentes pour l'industrie touristique suisse (1,44 CHF/euro).

Cours de change

	2008	2009	2010	2011	2012
CHF / euro	1,59	1,51	1,44	1,44	1,44
CHF / dollar US	1,08	1,09	1,08	1,09	1,10
CHF / livre	2,00	1,70	1,62	1,71	1,77
CHF / yen (100)	1,05	1,16	1,14	1,07	1,09

Source: Banque nationale suisse, prévisions 2010 - 2012 de BAKBASEL

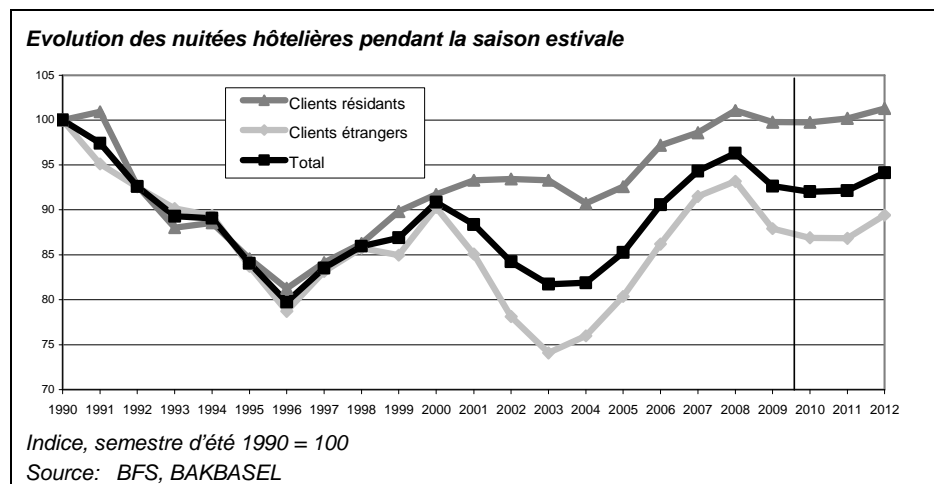
Prévisions pour la saison d'été 2010

Recul modéré de la demande touristique durant l'été 2010

Pour l'été 2010 (mai à octobre), BAKBASEL attend un recul modéré, avoisinant 0,7 %, du nombre des nuitées hôtelières par rapport à la même période de l'année précédente. Même si la conjoncture mondiale a connu une embellie par rapport à l'année précédente, et si la plupart des économies importantes sont dans l'intervalle parvenues à sortir de la récession, les perspectives pour la consommation privée n'en demeurent pas moins, dans bien des cas, modérées du fait du chômage élevé et de l'endettement privé. A cela s'ajoute le facteur adverse supplémentaire du taux de change défavorable du franc avec l'euro pour l'industrie touristique tournée vers l'exportation.

Demande domestique stable

La demande domestique devrait exercer un effet stabilisateur durant la prochaine saison d'été. Tandis que la demande étrangère devrait accuser un recul de près de 1,2 %, la demande intérieure devrait atteindre à très peu de chose près le niveau élevé de la saison de l'année précédente (-0,1 %).



Forte régression de la demande de la zone euro

Le recul attendu des clients étrangers s'explique avant tout par le recul de la demande en provenance de la zone euro. BAKBASEL table sur une diminution de près de 5 % du nombre des nuitées hôtelières de touristes de cette zone. La baisse de la demande est essentiellement due à la faiblesse de l'euro et à la détérioration consécutive de la compétitivité-prix de l'industrie suisse du tourisme. Mais même sans le taux de change défavorable, les perspectives d'accueil de clients de la zone euro seraient assombries par les facteurs grevant les marchés du travail.

250'000 nuitées supplémentaires grâce aux Américains visitant Oberammergau pour les Jeux de la Passion

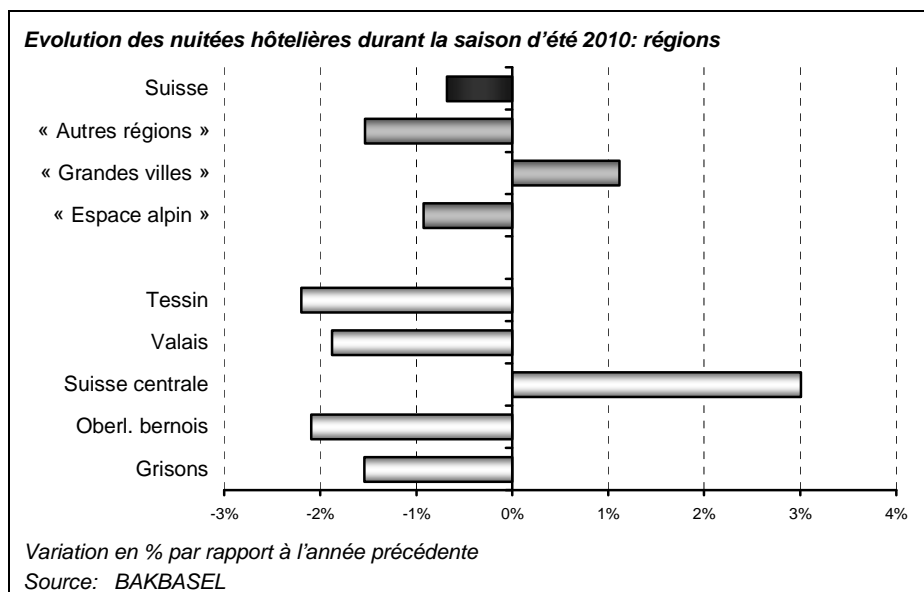
On attend en revanche une forte impulsion de croissance positive des Etats-Unis. Au cours de l'été 2010, la cité bavaroise d'Oberammergau va accueillir les Jeux de la Passion qui ont lieu tous les dix ans. Ces jeux attirent un grand nombre de touristes américains, qui souvent saisissent l'occasion pour faire un détour par la Suisse. Les expériences réunies lors des jeux précédents montrent que cet effet engendre près de 250'000 nuitées supplémentaires en Suisse. BAKBASEL attend par conséquent une hausse avoisinant 25 % du nombre des nuitées hôtelières des clients en provenance des Etats-Unis en regard de la même période de l'année précédente.

Le tourisme urbain toujours en croissance

Les régions touristiques suisses ne vont cependant pas toutes connaître une diminution de la demande des nuitées hôtelières durant la saison d'été 2010. Les perspectives de croissance sont positives en particulier pour le tourisme d'affaires vu que ce dernier, contrairement à celui des vacances, dépend davantage de l'évolution de l'économie dans son ensemble que de la consommation et des facteurs de compétitivité-prix. Ainsi, BAKBASEL table sur une hausse de près de 1,1 % du nombre des nuitées hôtelières dans les «grandes villes» et une baisse de 0,9 % pour l'ensemble des régions touristiques alpines. Comme les «autres régions», l'agrégat «grandes villes» bénéficiera de surcroît, sur le plan du tourisme domestique, de l'action de la banque Raiffeisen permettant à ses membres des voyages à moitié prix, de mai 2010 à avril 2011, dans les cantons de Vaud et de Genève.

Les régions de vacances alpines en baisse, Suisse centrale exceptée

L'affaiblissement de la demande des marchés traditionnels d'Europe occidentale continuera de peser sur les régions de vacances alpines. La plupart de ces dernières vont par conséquent devoir enregistrer une perte, et ce, même si la demande domestique reste relativement stable. La Suisse centrale est la seule à faire exception. Elle profitera largement de l'effet particulier, cité plus haut, des clients en provenance des Etats-Unis, et devrait afficher une hausse du nombre des nuitées hôtelières avoisinant 3 %. Les régions des Grisons, du Valais, de l'Oberland bernois et du Tessin devraient toutes connaître un fléchissement de 1,5 à 2,2 % de l'évolution du nombre des nuitées hôtelières.



Prévisions pour les années touristiques 2010 à 2012

Léger recul durant l'année touristique 2010

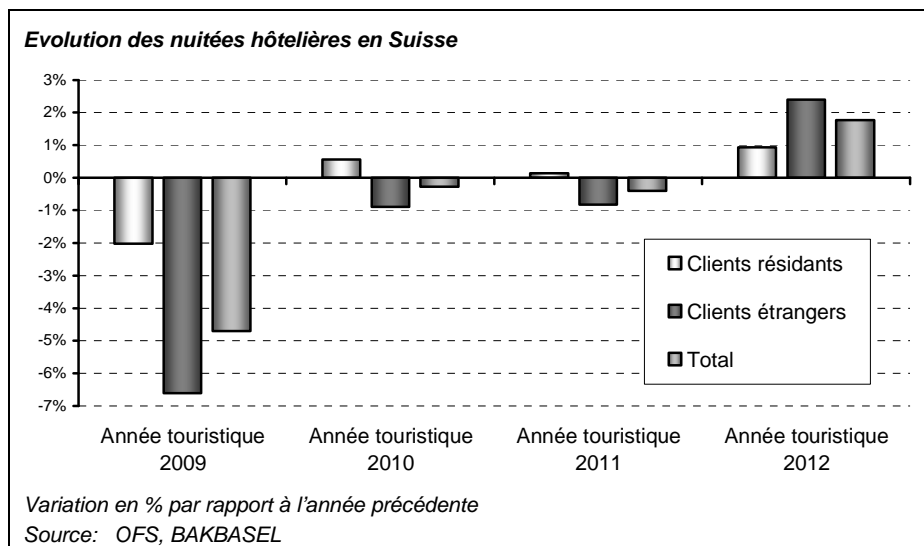
Après la chute de 4,7 %, consécutive à la crise financière et économique mondiale, du total des nuitées hôtelières en Suisse durant l'année touristique 2009, on ne devrait plus assister qu'à un léger ralentissement, de -0,3 %, pendant l'année touristique en cours (novembre 2009 à octobre 2010). La saison d'hiver surtout a pris fin sur une légère hausse, un résultat dépassant de loin les attentes. La saison d'été ne devrait accuser qu'un léger fléchissement vu que la demande domestique exercera un effet stabilisateur et que la demande étrangère profitera de l'effet unique des Jeux de la Passion d'Oberammergau.

Résultat encore légèrement négatif pour l'année touristique 2011 ...

Pour l'année touristique 2011, il faut également s'attendre, dans l'ensemble, à des taux de croissance modérément négatifs des nuitées hôtelières (-0,4 %) en raison de la demande étrangère toujours en recul (-0,8 %). La demande domestique, en revanche, devrait réaliser une année touristique 2011 en légère amélioration (+0,1 %).

... en raison d'une faible demande de la zone euro et du contrecoup des jeux d'Oberammergau

Il convient toutefois de noter que l'industrie suisse du tourisme, sans le contrecoup des jeux d'Oberammergau, ferait son retour dans la zone bénéficiaire durant l'année touristique 2011 déjà, même dans la perspective d'un recul de la demande de la zone euro jusque tard dans l'année 2011. L'année touristique 2011 sera néanmoins celle du revirement de tendance pour le tourisme suisse. Alors qu'on prévoit encore une érosion (-1,1 %) du nombre des nuitées hôtelières durant la saison d'hiver 2010/11, la saison d'été 2011 va probablement enregistrer un très léger accroissement (+0,2v%) en dépit du contrecoup mentionné.

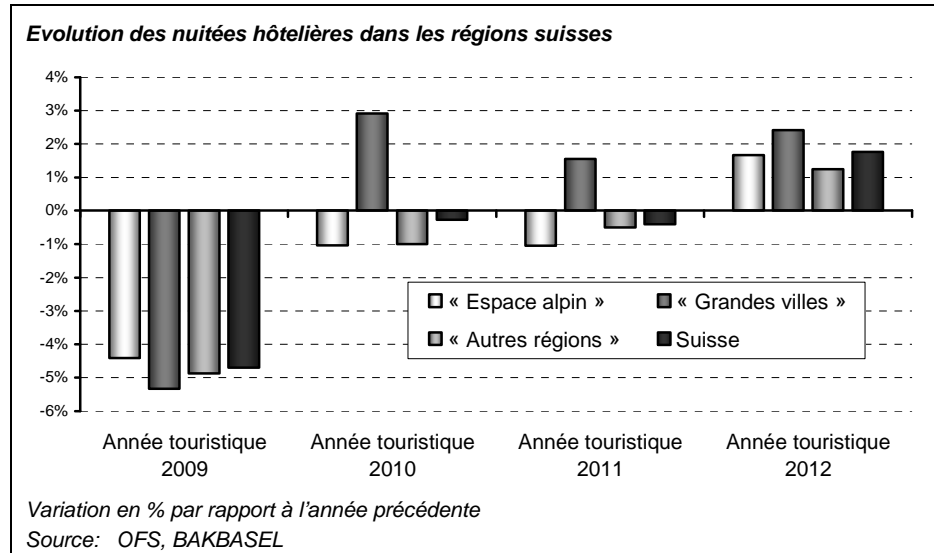


Croissance marquée en 2012

L'année touristique 2012 devrait à nouveau afficher une croissance intéressante du nombre des nuitées hôtelières. Même si la demande domestique et celle des marchés traditionnels d'Europe occidentale ne devraient que faiblement se ressaisir, les marchés lointains sont en contrepartie susceptibles de contribuer de nouveau notablement à la croissance. Pour l'année touristique 2012, BAKBASEL table sur une hausse de 1,8 % du nombre des nuitées hôtelières.

Le tourisme urbain, moteur de la croissance

Les perspectives à court et moyen termes sont les meilleures pour les «grandes villes», lesquelles avaient enregistré les plus forts reculs de la demande touristique lors de l'année touristique 2009. Ces dernières pourront nettement se ressaisir pendant toutes les années de la période d'observation. L'espace alpin et les «autres régions», par contre, ne parviendront à renouer avec une nette progression que durant la saison d'hiver 2011/2012. Mais toutes les régions touristiques devraient à nouveau enregistrer des taux de croissance de 1,2 à 2,4 % pour l'année touristique 2012 dans son ensemble.



Exportations touristiques et valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration

Recul de la valeur ajoutée en 2009 et 2010

Après le recul d'environ 5,5 % de la valeur ajoutée brute l'an dernier déjà, l'année en cours devrait encore amener un résultat négatif pour l'hôtellerie-restauration en Suisse. Selon BAKBASEL, cette baisse devrait se chiffrer à environ 1,5 %. Les perspectives toujours moroses pour l'hôtellerie-restauration suisse s'expliquent en bonne partie par le pouvoir d'achat réduit des consommateurs. Dans nombre de marchés émetteurs importants pour l'industrie suisse du tourisme, le chômage a augmenté et la consommation des ménages privés stagne. Renchérissant sensiblement des vacances en Suisse pour les clients de la zone euro, le taux de change défavorable du franc suisse avec l'euro est une autre raison importante d'une telle situation. En conséquence, BAKBASEL table sur un ralentissement plus prononcé de la demande étrangère que de la demande intérieure.

La gastronomie moins touchée que l'hôtellerie

La gastronomie suisse a mieux résisté à la crise de 2009 que l'hôtellerie. Les établissements gastronomiques suisses ont toutefois également vu leur chiffre d'affaires se réduire. D'après une étude du KOF, la baisse du chiffre d'affaires du secteur de la gastronomie a atteint en moyenne des quatre trimestres de 2009 environ 2,3 % comparativement à la même période de l'année précédente (secteur de l'hébergement: -7,1 %).

Croissance hôtelière en 2011 grâce à la consommation intérieure

Le secteur de l'hôtellerie-restauration devrait renouer avec la croissance (+1,7 %) en 2011 seulement. La détente attendue sur les marchés de l'emploi et les meilleures perspectives de consommation en Suisse devraient donner une impulsion positive surtout à la gastronomie.

Des perspectives de croissance modérées à moyen terme

En 2012 et 2013, l'ambiance porteuse de la reprise économique devrait valoir à l'hôtellerie-restauration suisse une nette progression de la valeur ajoutée brute en termes réels (respectivement +2,9 % et +2,7 %). L'évolution devrait ensuite lentement en revenir à la tendance attendue à long terme. A moyenne et longue échéances, BAKBASEL table sur une croissance annuelle de la valeur ajoutée réelle de l'hôtellerie-restauration suisse d'environ 1 à 1,5 %.

Indicateurs de performance du tourisme suisse

	2008	2009	2010	2011	2012
Nuitées dans l'hôtellerie (année touristique)	4,2%	-4,7%	-0,3%	-0,4%	1,8%
Valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration, en termes réels (année civile)	2,9%	-5,5%	-1,5%	1,7%	2,9%
Exportations touristiques en termes réels (année civile)	3,8%	-2,3%	-1,9%	0,5%	2,3%

Variation en % par rapport à l'année précédente

Source: OFS, BAKBASEL

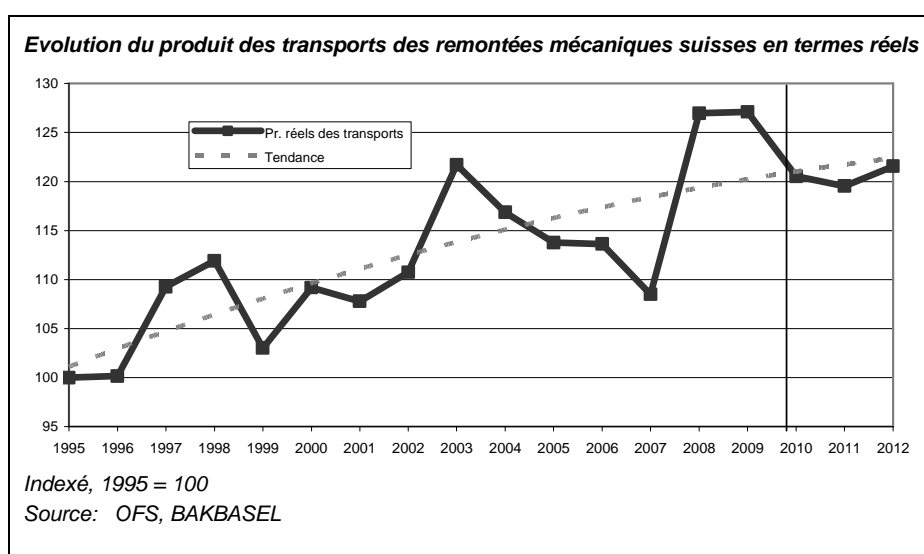
Recul des exportations touristiques en 2010

Après le recul des exportations touristiques de l'an passé, l'année en cours devrait aussi déboucher sur un résultat négatif. D'après BAKBASEL, le ralentissement des exportations touristiques en termes réels devrait se chiffrer à près de 1,9 %. Nos exportations touristiques devraient surtout se ressentir de l'affaiblissement de la demande, particulièrement importante pour elles, émanant de la zone euro.

Prévisions pour les remontées mécaniques suisses

2010: les remontées mécaniques suisses ne devraient pas être en mesure de maintenir le haut niveau de l'année précédente

D'après les dernières estimations de BAKBASEL, les revenus réels des remontées mécaniques suisses devraient ralentir d'environ 5,2 % pendant l'année touristique 2010 par rapport à l'année touristique 2009. Mais ce résultat est en quelque sorte à considérer comme positif, vu le niveau record atteint les deux dernières années. La saison d'hiver écoulée s'est passée comme prévu. La contraction redoutée du nombre de clients passant la nuit sur place ne s'est pas réalisée et les conditions d'enneigement intéressantes ont incité de nombreux clients journaliers à prendre le chemin des montagnes suisses. Cependant, du point de vue météorologique, la saison d'hiver passée n'a pas tout à fait été à la hauteur de la saison d'hiver 2008/09. L'été 2010 devrait permettre d'obtenir un développement similaire à celui de l'hiver.



Nouveau léger recul attendu pour les remontées mécaniques en 2011

Pour l'année touristique 2011, les revenus des remontées mécaniques suisses devraient légèrement régresser, de 0,8 % selon BAKBASEL. Ces prévisions prudentes s'expliquent essentiellement par les baisses redoutées des clients en provenance de la zone euro. Les risques prévisionnels pour les remontées mécaniques sont plutôt orientés vers le bas pour l'année touristique en question. L'hypothèse selon laquelle la majorité des remontées mécaniques fonctionneront jusqu'à Pâques la prochaine saison d'hiver sous-tend ces prévisions¹. Mais elles se vérifieront à la condition d'un enneigement favorable, car le week-end pascal sera tardif en 2011.

Croissance stable à moyen terme

Pour l'année touristique 2012, BAKBASEL table à nouveau sur une légère reprise du chiffre d'affaires réel des remontées mécaniques suisses (+1,7 %), ce qui rapprocherait les revenus du taux de croissance attendu à moyen terme.

¹ Les prévisions de BAKBASEL se fondent sur des conditions météorologiques et d'enneigement moyennes.

Risques inhérents aux prévisions

Comme toutes les prévisions économiques, celles concernant le tourisme suisse sont entachées de certaines incertitudes. Les conditions météorologiques et l'évolution des conditions-cadre économiques et politiques font partie des principaux risques généraux inhérents aux prévisions en matière de tourisme.

- Risques nettement accrus liés à l'économie mondiale** Les risques liés à l'économie mondiale se sont de nouveau sensiblement accrus ces tout derniers temps. Les tensions croissantes dans la zone euro surtout – liées en particulier au cas de la Grèce – comportent un risque prévisionnel négatif. Mais des risques positifs inhérents aux prévisions se dessinent également: pour les pays industrialisés, le scénario de base concernant le marché du travail prévoit une nouvelle légère augmentation du nombre de chômeurs et, partant, un fléchissement de la consommation privée; or le marché du travail a réservé quelques bonnes surprises au fil des derniers mois.
- Le cours de change, facteur de risque** De profondes incertitudes demeurent notamment quant aux prévisions pour le taux de change du franc suisse avec l'euro. Le scénario de base de BAKBASEL prévoit que l'énorme bouclier de protection mis en place par l'UE et le FMI pour la zone euro parviendra à prévenir un nouvel effondrement massif de la monnaie unique. Il est néanmoins entaché de grandes incertitudes vu l'importante volatilité actuelle sur les marchés des devises. Si la situation empire en Grèce ou si d'autres Etats de l'UE se mettent à vaciller, la protection mise en place devrait s'avérer largement sans effets malgré son ampleur. Il est en revanche également envisageable qu'une détente de la situation en Grèce diminue la pression faisant évoluer l'euro à la baisse.
- La météo, facteur de risque** Les conditions météorologiques ont une incidence nette et immédiate sur la fréquentation touristique. Un hiver pauvre en neige et en journées ensoleillées peut entraîner de sérieuses pertes, notamment dans les régions de basse altitude. A cet égard, notons que la demande indigène est très sensible aux conditions météorologiques, tandis que la demande étrangère est moins affectée par les influences météorologiques à court terme. Les prévisions concernant les remontées mécaniques sont particulièrement exposées aux conditions météorologiques, car un hiver pauvre en neige se répercute très nettement dans leur bilan. Des événements naturels imprévisibles, comme l'éruption du volcan Eyjafjallajökull, peuvent aussi avoir des effets considérables sur le trafic touristique international.
- Risques politiques relativement faibles** Nous considérons que les incertitudes liées au contexte politique sont relativement ténues. En dépit de la présence de plusieurs foyers de crise dans le monde, une aggravation de la situation ne s'annonce pas. Cela étant, le risque d'un événement inattendu, tel les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, ne peut être écarté.

Remarques concernant la méthode utilisée

Le modèle prévisionnel du BAK pour le tourisme suisse

Modèle statistique et économétrique Les prévisions pour le tourisme suisse sont établies par BAKBASEL sur la base d'un modèle statistique et économétrique. Elles sont réalisées deux fois par an, au début de la saison d'hiver et de la saison d'été, sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), secteur Tourisme. Depuis l'automne 2007, les prévisions pour le tourisme suisse intègrent des prévisions concernant les remontées mécaniques suisses. Avec les indicateurs prévisionnels des «nuitées dans l'hôtellerie», de la «valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration» et des «exportations touristiques» de la Suisse, cette nouvelle base permet d'analyser les perspectives de l'industrie touristique suisse dans son ensemble.

Le modèle des prévisions pour le tourisme suisse de BAKBASEL se base sur le projet de recherche «Rapport international de benchmarking sur le tourisme en Suisse», soutenu par le SECO et d'autres organisations. Ce projet permet de jauger régulièrement le tourisme suisse en le comparant à la concurrence internationale.

Glossaire

Année touristique	L'année touristique va de novembre à octobre de l'année suivante.
Saison d'hiver	La saison d'hiver va de novembre à avril de l'année suivante.
Saison d'été	La saison d'été va de mai à octobre.
«Grandes villes»	Les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.
«Espace alpin»	Les cantons des Grisons, de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, du Tessin, d'Uri, du Valais, de Zoug et la région touristique de l'Oberland bernois.
«Autres régions»	Toutes les communes ne faisant pas partie des «grandes villes» ou de «l'espace alpin».
Suisse centrale	Cantons de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, d'Uri et de Zoug.
Exportations touristiques	Dernière consommation en Suisse des ménages privés exogènes. Cette catégorie tient compte aussi bien du tourisme étranger que des dépenses de consommation des frontaliers (qui représentent moins de 1 % des exportations touristiques).

Tableau de prévisions

Prévisions des nuitées hôtelières: chiffres saisonniers des régions

Régions	Hiver 2009			Eté 2009/10			Hiver 2010
	Total	Clients résidents	Clients étrangers	Total	Clients résidents	Clients étrangers	Total
Grisons	-0,3%	1,1%	-1,6%	-1,5%	0,3%	-3,5%	-1,8%
Oberland bernois	-1,5%	-0,5%	-2,3%	-2,1%	-1,1%	-2,9%	-1,9%
Suisse centrale	-0,2%	-0,9%	0,5%	3,0%	-0,4%	5,1%	-2,0%
Valais	-2,8%	-1,0%	-4,3%	-1,9%	-0,4%	-3,3%	-1,9%
Tessin	-0,7%	-1,5%	0,0%	-2,2%	-1,4%	-3,2%	-2,5%
«Espace alpin»	-1,2%	-0,2%	-2,0%	-0,9%	-0,6%	-1,3%	-1,9%
«Grandes villes»	5,2%	7,0%	4,6%	1,1%	1,0%	1,2%	0,8%
«Autres régions»	-0,3%	2,6%	-2,8%	-1,5%	0,7%	-3,6%	-0,7%
Suisse	0,2%	1,3%	-0,6%	-0,7%	-0,1%	-1,2%	-1,1%

Prévisions des nuitées hôtelières: années touristiques par régions

Régions	90-00	00-05	2008	2009	2010	2011	2012
Grisons	-0,4%	-1,2%	7,4%	-5,0%	-0,9%	-0,9%	1,5%
Oberland bernois	-0,1%	-0,9%	4,6%	-4,0%	-1,8%	-0,7%	1,8%
Suisse centrale	-0,6%	-2,5%	3,4%	-6,6%	1,8%	-2,2%	2,2%
Valais	0,0%	0,1%	3,8%	-3,2%	-2,4%	-1,1%	1,7%
Tessin	-1,1%	-3,4%	-1,2%	-2,5%	-1,8%	-0,3%	1,8%
«Espace alpin»	-0,4%	-1,4%	4,2%	-4,4%	-1,0%	-1,0%	1,7%
«Grandes villes»	-0,6%	-0,1%	4,1%	-5,3%	2,9%	1,5%	2,4%
«Autres régions»	-0,9%	-0,2%	3,8%	-4,9%	-1,0%	-0,5%	1,2%
Suisse	-0,6%	-0,9%	4,1%	-4,7%	-0,3%	-0,4%	1,8%

Prévisions des nuitées hôtelières: chiffres saisonniers de la Suisse

Dans toute la Suisse	SH 08/09	SE 09	SH 09/10	SE 10	SH 10/11	SE 11	SH 11/12	SE 12
Clients résidents	-3,0%	-1,3%	1,3%	-0,1%	-0,2%	0,4%	0,7%	1,1%
Clients étrangers	-7,8%	-5,6%	-0,6%	-1,2%	-1,7%	-0,1%	1,7%	3,0%
Total	-5,8%	-3,8%	0,2%	-0,7%	-1,1%	0,2%	1,3%	2,2%

Prévisions des nuitées hôtelières: années touristiques pour la Suisse

Dans toute la Suisse	90-00	00-05	2008	2009	2010	2011	2012
Clients résidents	-0,5%	0,1%	3,7%	-2,0%	0,6%	0,1%	0,9%
Clients étrangers	-0,6%	-1,6%	4,4%	-6,6%	-0,9%	-0,8%	2,4%
Total	-0,6%	-0,9%	4,1%	-4,7%	-0,3%	-0,4%	1,8%

Nombre de nuitées hôtelières, modification (moyenne) en % par rapport à l'année précédente

L'année touristique court de novembre à octobre de l'année suivante (semestre d'hiver = nov.-avr. ; semestre d'été = mai-oct.)

Source: OFS (1990-2009), BAKBASEL (2010-2012)